

Hollywood, le 8 février 1979

Cher Marcel,

Quelle joie d'entendre ta voix au téléphone hier, et qui paraissait meilleure! J'ai tant prié pour que tu reviennes à une meilleure santé. J'ai retenu ma place. Je reviens le 22 février à 22h40. C'est tard, mais je ne peux faire mieux en partant tôt l'après-midi de Fort Lauderdale. Je viens de téléphoner aux Boutin pour les remercier d'avoir mis une journée de leur courtes vacances à ma disposition. Ils se sont offerts pour venir me chercher à l'aérogare, mais je leur ai dit que tu serais probablement assez bien alors pour venir toi-même. Entre nous, s'il faisait mauvais temps ou très froid, mieux vaudra que je prenne un taxi. Si tu le peux cependant, avec l'aide de Juliette, achète ce qu'il faut pour la nourriture: lait, pain, margarine, viande hachée, crème glacée, yogourt.

Continue à bien te soigner. J'ai hâte moi-même de me faire soigner plus à fond. J'ai un peu peur que le pire provienne encore des sinus. Enfin, on verra. Garde tout le courrier et, sauf pour Stanké et McClelland & Stewart, n'annonce à personne que je reviens le 22. À C.B.C. le 15 février, je ne sais à quelle heure, on doit montrer le petit film sur moi et sur Marie-Claire Blais. Je ne sais même pas s'il passera à Québec.

Des amitiés aux amis.

À bientôt. Reprends des forces.

Bonne et heureuse fête, et toute l'année à venir à sa ressemblance.

Gabrielle